

Article 31 du Règlement

récession qui frappe de nombreux pays. Beaucoup d'étudiants, si ce n'est la majorité, dépendent dans une large mesure de prêts garantis par l'État pour poursuivre leurs études. Ces prêts, augmentés des intérêts, doivent être remboursés après l'obtention du diplôme.

Malheureusement, le montant maximal qui peut être emprunté annuellement n'a pas augmenté depuis 1984, en dépit de l'augmentation considérable des frais.

En conséquence, je prie ceux qui revoient actuellement le programme d'aide aux étudiants d'augmenter notablement le montant maximal qui peut être prêté aux étudiants de niveau postsecondaire. Je demande également que l'on abolisse les frais d'administration de 3 p. 100.

* * *

L'ENVIRONNEMENT

Mme Marlene Catterall (Ottawa-Ouest): Monsieur le Président, dans l'introduction au Plan vert le premier ministre a dit, et je cite: «Nous, Canadiens, sommes fiduciaires de vastes espaces d'une beauté et d'une richesse exceptionnelles.»

Qu'en est-il de ce principe sacré au moment où le gouvernement s'apprête à diluer, à atténuer, voire à supprimer même les normes environnementales si elles nuisent à la compétitivité ou diminuent les bénéfices? Qu'advient-il de la promesse faite dans le Plan vert de 1990 de revoir et de mettre à jour les normes qui ne protégeaient pas suffisamment l'environnement?

La protection de l'air, de l'eau et de la terre, c'est important pour les Canadiens. Or, il est évident que l'environnement cède actuellement le pas à l'appât du gain, à des objectifs économiques à court terme, sans égard au devoir que nous avons envers les générations à venir.

Le gouvernement actuel montre clairement qu'il ne comprend pas le concept de développement durable, qu'il ne se rend pas compte que nos ressources constituent notre seul gage de prospérité. Il ne sait même pas lire les bilans des sociétés qui économisent des millions de dollars en réduisant leur consommation d'eau, d'énergie et en se débarrassant de produits chimiques grâce au système du tout-à-l'égout.

Le gouvernement s'est efforcé de réduire la portée des normes environnementales plutôt que de l'accroître.

LES PAGES DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. Doug Fee (Red Deer): Monsieur le Président, hier soir, 10 des députés les plus athlétiques ont mis de côté leurs divergences politiques et se sont mesurés aux pages qui les avaient mis au défi de les battre au basket-ball.

En dépit de la jeunesse, de la force et de la bien meilleure condition physique des pages, l'expérience, l'honneur et le désir de gagner ont permis aux députés de leur tenir tête. En fait, les députés auraient même gagné si l'un d'entre eux, qui restera anonyme, n'avait été intimidé par l'enthousiasme verbal des supporters des pages et n'avait raté deux lancers francs à la fin du match qui s'est terminé 38 partout.

Monsieur le Président, votre bureau a toujours fait un travail remarquable en sélectionnant les jeunes Canadiens qui servent de pages. Autant que je puisse m'en souvenir, ils ont toujours fait honneur à cette Chambre et à eux-mêmes. Ils sont intelligents, travailleurs et s'expriment avec aisance. Et cette année, ils semblent en plus être des athlètes remarquables.

Au nom de tous les députés, j'aimerais dire quel privilège c'est de les connaître et combien il est satisfaisant de participer à une compétition sportive sans perdre.

* * *

[Français]

UNITEL

M. Douglas Young (Acadie-Bathurst): Monsieur le Président, je désire féliciter nos amis de Madawaska—Victoria du fait que la ville d'Edmundston ait été choisie par Unitel pour y établir son Centre de services à la clientèle.

Je tiens à remercier M. Bob DeGrâce et le Groupe de travail qui ont préparé et présenté à Unitel la soumission de la région Chaleur et de la Péninsule acadienne.

[Traduction]

Il y a eu Purolator, Federal Express, Camco, et maintenant Unitel ajoute un nouveau chapitre à l'histoire de réussite du Nouveau-Brunswick.

La création de 400 emplois dans le secteur des télécommunications représente une percée remarquable, qui témoigne de la compétence et de la grande motivation des travailleurs bilingues du nord du Nouveau-Brunswick.

Comme le disait le maire de Bathurst, M. Ken Frenette, tous les candidats ont beaucoup appris auprès d'Unitel. L'expérience que nous avons acquise nous aidera